



## Dans un recoin de ce monde

De Sunao Katabuchi  
Avec Kaycie Chase, Rena Nounen, Yoshimasa Hosoya  
Japon – 6 septembre 2017 – 2h05  
Mention du jury – Festival du film d'animation d'Annecy

Jeudi 23 novembre 2017 18h30  
Dimanche 26 novembre 2017 19h00  
Lundi 27 novembre 2017 14h00  
Mardi 28 novembre 2017 20h00

## Biographie du réalisateur SUNAO KATABUCHI

Né en 1960, Sunao Katabuchi est diplômé du Nihon University College of Art. Il rencontre Hayao Miyazaki lors d'une intervention de ce dernier à l'université. Il commence alors à travailler à ses côtés, en tant que scénariste sur ses films, alors qu'il n'est encore qu'étudiant. En 1985, il travaille aux côtés d'Isao Takahata sur le projet de long métrage *Little Nemo* de Yoshifumi Kondô.

C'est en 1989 qu'il devient assistant-réalisateur sur l'un des films d'Hayao Miyazaki : *Kiki la petite sorcière*. En 1995, il collabore avec Katsuhiro Ôtomo sur l'un des segments de *Memories*. En 1996, il fait ses débuts en tant que réalisateur sur la série *Famous Dog Lassie* (inédit en France). Il réalise son premier long-métrage, *Princesse Arete*, en 2001 au sein du STUDIO 4°C. Après avoir adapté les scénarios de la série *Black Lagoon* en 2006, il réalise son second long-métrage, *Mai Mai Miracle*, en 2009.

Pour son nouveau film, *Dans un recoin de ce monde*, Sunao Katabuchi vient de remporter le prix du meilleur film d'animation aux **40ème Japan Academy Awards**. Il a également reçu les prestigieux prix du meilleur film et meilleur réalisateur du **90ème Kinéma Junpo Best 10 Award**, le prix du plus ancien des magazines cinéma du Japon, décerné par un jury de 100 journalistes cinéma. C'est la première fois en 28 ans, depuis *Mon voisin Totoro* en 1988, qu'un film d'animation remporte le premier prix pour la catégorie film. Sunao Katabuchi a travaillé avec de nombreux réalisateurs de renom et fort de cette expérience, se démarque au sein de la production contemporaine. Ses œuvres aux thèmes originaux sont mâtinées de fantastique mais toujours ancrées dans une description attentive des moindres détails du quotidien. Elles sont portées par une recherche de réalisme et de cohérence, tant en termes de mise en scène que dans la conception du scénario ou des décors.

## NAISSANCE DU PROJET RENCONTRE DE DEUX ARTISTES PASSIONNÉS

En apprenant que le réalisateur Sunao Katabuchi souhaite réaliser l'adaptation animée du manga *Dans un recoin de ce monde*, le producteur Masao Maruyama contacte aussitôt la maison d'édition Futabasha. Il apprend qu'un projet d'adaptation en prise de vue réelle est déjà en cours. M. Katabuchi écrit alors à l'auteure, Fumiyo Kouno, pour lui manifester son désir d'adapter son œuvre. Fumiyo Kouno, qui connaît le réalisateur grâce à la série animée *Lassie* dont elle admire le travail, accepte sa demande. Elle dira plus tard que c'était une rencontre du destin.

## RECHERCHES HISTORIQUES

M. Katabuchi commence alors à travailler sur l'adaptation. Pour cela, il réalise pendant quatre ans de nombreuses recherches grâce aux archives, écrits et plans des lieux et de l'époque où se déroule l'action. Ainsi, les lieux et les dates sont traités avec précision.

Par exemple, lorsque Suzu et Shûsaku aperçoivent, depuis les rizières, le cuirassé Yamato entrer au port de Kure, d'après les registres du Yamato, on peut retrouver qu'il s'agissait du 17 avril 1944. Ce jour-là à Kure, le ciel était nuageux en altitude, mais l'atmosphère était pure et on pouvait voir très loin. Ainsi le spectateur découvre le 17 avril 1944 tel qu'il était vraiment.

Les éléments présentés sont extraits du dossier de presse du film – distribution septième factory

## REPRODUCTION DU QUARTIER DE NAKAJIMA HONMACHI À HIROSHIMA EN 1933

Après avoir étudié les textes et archives, Sunao Katabuchi s'est rendu sur place pour observer les lieux, dans l'optique de retranscrire fidèlement la réalité.

Le quartier de Nakajima Honmachi à Hiroshima, que l'on voit au début du film, a nécessité énormément de temps. Le lieu ayant été proche des bombardements, il est aujourd'hui classé comme lieu de mémoire de guerre. C'est là que se trouve le bâtiment Rest House de Hiroshima, un des rescapés de la bombe atomique. En 1933, c'était une boutique de vêtements, Taishôya. Pour dessiner ce bâtiment de face avec son entrée principale, il fallait dessiner la boutique voisine qui vendait du tissu en coton, Ootsuya. Hélas, il n'existe aucune photo de la boutique en question. Le réalisateur a demandé l'aide des habitants de Hiroshima. Il a rencontré et discuté avec les gens qui habitaient sur place à cette époque.

### Le mot du réalisateur

« Parce que j'admire les créatures qui volent, il y a eu un temps où je voulais montrer des personnages dansant librement dans le ciel. Mais j'ai réalisé la solitude de personnages flottant isolés au-dessus des nuages, et j'ai voulu que mes films, au contraire, montrent des personnages qui vivaient ancrés sur la Terre. Suzu est une personne comme cela.

Suzu est quelqu'un qui peut continuer sa vie, même dans un monde en guerre. Les gens peuvent confondre une « histoire en temps de guerre », ou un film qui montre des attaques aériennes avec le type de film pédagogique qu'on nous montrait à l'école. Mais ce n'est pas le cas de cette histoire. En repoussant les limites des codes de l'expression du manga, le livre de Fumiyo Kuno est un chef d'œuvre, dans lequel elle a mis tous son cœur et son âme.

Mon intention était de montrer du mieux que je pouvais dans un film de cinéma, les adorables qualités qui rendent Suzu irrésistible, le destin qui la mène « dans un recoin de ce monde » et le temps très précieux qu'elle passe là.

Dans mes œuvres animées, je souhaite reproduire le plus fidèlement possible les scènes du quotidien dans tous leurs aspects. Pour ce film, la trame de fond étant la guerre, ce qui ressort est cette volonté de vivre de façon imperturbable. La vie quotidienne est mise en avant. On admire avec un amour profond cette façon de célébrer le quotidien. C'est une œuvre pour laquelle je me devais de relever le défi.

Tous les jours, je me dis que notre métier ne consiste pas seulement à produire des images, mais surtout à offrir un film complet qui raisonne dans le cœur des spectateurs. Mon objectif est de faire ressentir aux spectateurs ce qui se passe en dehors du cadre de la caméra. La poursuite du réalisme dans mes films n'est pas limitée au monde réel. Au contraire, mon but est de faire croire que ce monde imaginaire existe et que tout ce qui l'entoure est vrai. »

**Prochaines séances** : Lumières d'été de Jean Gabriel Périot

Jeu 23/11 21h, dim 26/11 11h ; lun 27/11 19h

**Pas de court métrage**

Carte d'adhésion valable de septembre 2017 à août 2018

Adhérer, c'est soutenir l'association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ \* \* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)